

B E Y O Ğ L U

DIRECTION : Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo - Tél. 41892

RÉDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şiki - Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Şişli, Şişli Cad. N. H. Tel. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Numan Menemencioglu à Belgrade

Le retour de M. Necmeddin Saddak
M. Necmeddin Saddak, notre délégué permanent à Genève, et les conseillers faisant partie de notre délégation au cours des pourparlers pour l'élaboration du règlement des élections au Hatay sont rentrés ce matin en notre ville. Le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères M. Numan Menemencioglu s'est arrêté à Belgrade où il compte passer deux jours.

Le renouvellement du pacte turco-syrien

Ankara, 24. (Du « Tan »). — On sait que le traité de bon voisinage turco-syrien avait été dénoncé de notre part. L'Agence Havas se fait mander de Damas que la délégation qui participera au nom du gouvernement français aux pourparlers pour la conclusion d'un nouvel accord de bon voisinage avec la Syrie devait être venue ces jours-ci à Ankara. Mais on n'a aucun renseignement à ce sujet au ministère des Affaires étrangères.

Damas, 24 A. A. — Le gouvernement a chargé l'émir Adil Arslan d'assister comme observateur aux prochaines négociations visant la conclusion d'un pacte d'amitié turco-syrien. L'émir Adil Arslan passe pour être le futur ministre de Syrie à Paris.

Ah ! ce droit !

« L'Ulus » a publié une dépêche de Genève qui vous a peut-être échappé. Il y est dit que la S. D. N. s'est trouvée dans un grand embarras du point de vue juridique.

Voici les faits : L'Anschluss a eu lieu. Or, le pacte de la S. D. N. ne contient aucune disposition prévoyant la disparition d'un Etat membre de la Ligue. L'Autriche n'ayant pas annoncé, avec le préavis requis de deux ans, son intention de quitter la Ligue, il est impossible de la rayer de la liste des membres. Suivant les dispositions formelles du règlement de la S. D. N. on est tenu juridiquement de feindre de croire au moins pendant deux ans encore à l'existence d'un Etat autrichien. Puis il y a la question des annuités !

Il faut croire que le règlement de la S. D. N. a été, en son temps, l'œuvre de Français. Autrement, s'il avait été élaboré avec l'esprit pratique des Anglais, il est hors de doute qu'il aurait aidé à reconnaître l'annexion de l'Abyssinie et le fait accompli de l'Anschluss.

Remercions le ciel que les difficultés se soient limitées au seul domaine de la paperasserie judiciaire. Mais si l'Autriche, conformément aux articles du règlement, eût appelé la S. D. N. à son aide, si M. Schuschnigg eût appelé au secours comme le bourgeois attaqué par les Janissaires (voir le « Beyoglu du 16 mars ») peut-être le secrétaire général M. Avenol aurait-il ouvert la fenêtre pour lui adresser la même réponse que le vertueux « Hoca efendi ».

Ah ! ces juristes ! Au moment où de toutes parts la S. D. N. reçoit tant de coups ils se sont réservés le soin de la rendre ridicule.

(De l'« Ulus ») FATAY

Pris en flagrant délit, un jeune homme blesse le mari de sa maîtresse

Femme de marin, femme de chagrin dit-on... La jeune Nimet, 33 ans, est mariée à un officier de la marine marchande, Mevlut Kaptan, qui ne passe guère que 2 nuits tous les 10 jours, au foyer. Au surplus c'est un homme déjà âgé de 53 ans — et cet écart suffit à expliquer bien des choses. Nimet était habituée à trouver une solution à son long abandon auprès d'un ami d'enfance, le nommé Muzaffer qui venait remplacer auprès d'elle son mari absent.

L'exposé de M. Chamberlain aux Communes

Le gouvernement britannique ne saurait admettre d'être entraîné automatiquement en guerre pour la défense de la Tchécoslovaquie

Il ne conçoit une pareille obligation que pour les régions où les intérêts vitaux de l'Angleterre sont engagés comme la France ou la Belgique

Londres, 24. A. A. — Aux Communes, se levant peu avant 16 heures pour faire la déclaration si impatiemment attendue au sujet de la politique étrangère et de la défense de la Grande-Bretagne, M. Chamberlain a dit :

Je crois que c'est le désir général de la Chambre que j'amorce le débat sur les affaires étrangères en faisant une déclaration concernant l'attitude du gouvernement britannique en présence des récents événements européens.

J'emploie le mot « attitude » plutôt que le mot « politique » parce que rien ne saurait changer la base fondamentale de la politique étrangère britannique laquelle est le maintien et la préservation de la paix et l'établissement de la confiance que la paix sera en fait maintenue.

Je crois que cela doit être le but de n'importe quel gouvernement de la Grande-Bretagne, parce que, comme je l'ai dit souvent, la paix est d'un intérêt capital pour l'empire britannique.

Quand et pourquoi l'Angleterre devra se battre

Mais cela ne signifie pas que rien ne nous amènerait à nous battre. Nous sommes liés par certaines obligations découlant des traités, obligations qui nous entraîneraient à nous battre le cas échéant, et j'espère que personne ne peut se douter que nous serons prêts, dans un tel cas, à remplir ces obligations (applaudissements).

Il y a aussi certains intérêts vitaux pour lesquels, s'ils sont menacés, nous nous battons. Savoir : la défense des territoires et des communications britanniques (applaudissements).

Il y a également d'autres cas pour lesquels nous pourrions nous battre, s'il serait évident que nous devrions ou nous nous battraient ou bien abandonner une fois pour toutes les choses qui nous sont les plus chères.

Néanmoins notre but doit toujours être de préserver ces choses sans combat si cela est possible, parce qu'une guerre est toujours ruineuse pour un combattant (applaudissements).

Nous devons aussi nous efforcer de prévenir la guerre n'importe où. Car en cas d'une guerre, même si nous n'y serions pas impliqués, nous ne pourrions, étant donné nos ramifications commerciales et financières dans le monde entier, nous empêcher de subir les conséquences de la guerre et des destructions de vies et de biens.

Les moyens de maintenir la paix

Le problème est donc de savoir comment atteindre le but de maintenir la paix dans un monde où de continus changements nous obligent aussi de temps en temps à changer nos propres méthodes afin de faire face aux nouvelles situations au fur et à mesure qu'elles surgissent.

Je ne nie pas que ma croyance dans la S. D. N. comme instrument efficace pour maintenir la paix a été profondément ébranlée. Mais je n'ai pas non plus cessé de croire à la possibilité que la S. D. N. pourrait être revivifiée et renforcée de façon à servir d'un tel instrument.

En fait de la sécurité collective, la coopération de 58 nations comme membres de la S. D. N. n'est pas indispensable, si nous pouvons obtenir la coopération d'un nombre suffisant pour présenter un front d'une puissance écrasante à n'importe quel agresseur. Sa puissance potentielle peut être efficace. Mais la valeur d'une telle alliance dépend évidem-

ment de son efficacité militaire et de ses forces mobilisables.

Si on veut que la Grande-Bretagne apporte une contribution substantielle elle doit être fortement armée et pour la défense et pour la contre-offensive.

Le problème de la Tchécoslovaquie

Quant à la situation internationale, le gouvernement britannique a déjà marqué son jugement sur l'action du gouvernement allemand et n'a rien à y ajouter.

Parmi les questions qui continuent à causer de inquiétudes est évidemment celles des relations entre le gouvernement tchécoslovaque et la minorité allemande. Il est probable que la solution de cette question contribuera beaucoup à rétablir une stabilité essentielle dans une région directement intéressée.

Par conséquent, le gouvernement britannique prête une attention spéciale à cette question et en particulier il examine pleinement la question de savoir si en plus des obligations auxquelles le Royaume-Uni est déjà lié par le Covenant de la S. D. N. et le traité de Locarno, il devrait comme une nouvelle contribution visant le maintien de la paix européenne, entreprendre des engagements nouveaux et spécifiques en Europe et en particulier par rapport à la Tchécoslovaquie.

Les engagements actuels de la Grande-Bretagne consistent avant tout à défendre la France et la Belgique contre une agression non provoquée.

Le gouvernement britannique a aussi des obligations envers le Portugal, l'Irak et l'Égypte en vertu des traités.

Devons-nous, oui ou non, dès maintenant donner l'assurance à la France que dans le cas où elle serait appelée, en raison d'une agression allemande contre la Tchécoslovaquie à exécuter ses obligations en vertu du traité franco-tchécoslovaque, que nous emploierions immédiatement notre entière force militaire pour son compte, ou bien encore déclarer immédiatement que nous entreprendrions une action militaire pour résister contre toute ingérence exercée par la force dans l'indépendance et l'intégrité de la Tchécoslovaquie et inviter les autres nations à s'associer à nous dans une déclaration de ce genre ?

Dans l'une et l'autre de ces alternatives, la décision si la Grande-Bretagne doit ou non entrer en guerre cesse automatiquement d'appartenir au gouvernement britannique et la garantie que nous aurions donnée s'appliquerait indépendamment des circonstances sur lesquelles le gouvernement britannique n'aurait pas pu être à même d'exercer un contrôle quelconque.

Une pareille situation, le gouvernement britannique ne saurait l'admettre, pour une région où ses intérêts vitaux ne sont impliqués au même degré qu'ils le sont dans le cas de la France et de la Belgique. C'est pourquoi le gouvernement britannique estime qu'il ne peut pas donner les susdites garanties (bruyants applaudissements ministériels).

Tout en proclamant cette décision du gouvernement britannique, je désire ajouter que lorsqu'il s'agit d'une guerre, on ne peut jamais affirmer que les hostilités seraient limitées à ceux qui y sont contractuellement impliqués. Il est improbable qu'une guerre se limite à ceux qui ont pris des obligations formelles. Il serait impossible de dire où elle pourrait se terminer et quels gouvernements participeraient y participer.

La proposition de l'U.R.S.S. rejetée

Le gouvernement britannique accueillera chaleureusement une conférence quelconque représentant toutes les nations européennes. Mais il est obligé de reconnaître qu'on ne peut pas s'attendre à une telle chose.

La conférence suggérée par l'U.R.S.S. accroîtrait la tendance vers l'établissement de groupes exclusifs de nations, ce qui ne serait pas dans l'intérêt de la paix européenne.

La voie de la conciliation

Le gouvernement britannique continuera soit en agissant par l'entremise de la S. D. N. soit par la voie diplomatique directe à exercer toute son influence en vue des solutions pacifiques et ordonnées de toutes les questions susceptibles de nuire aux relations amicales entre les nations.

Concernant la Tchécoslovaquie, le moment actuel est le moment où toutes les ressources de la politique doivent être mobilisées pour la cause de la paix. Le gouvernement britannique ne sous-estime pas les nettes assurances du gouvernement allemand.

D'autre part, il remarqua avec satisfaction que le gouvernement tchécoslovaque s'adresse à des mesures pratiques pouvant être prises dans le cadre de sa constitution pour répondre aux désirs raisonnables de la minorité allemande.

Le gouvernement britannique est prêt à rendre toute l'aide en son pouvoir à la solution des questions susceptibles de causer des difficultés entre les gouvernements allemand et tchécoslovaque.

Entre temps, il n'y a aucun besoin de recourir à la force moins encore d'en parler. Ceci ne peut faire que du mal et gêner les progrès de la diplomatie et accroître le sentiment de l'insécurité et de l'incertitude.

La non-intervention en Espagne

En ce qui concerne l'Espagne, le gouvernement britannique est conscient des infractions répétées à la non-intervention de la part de plus d'un milieu et il le regrette profondément. Mais pour aussi sérieuses qu'elles soient ces infractions, elles ne modifient pas le jugement du gouvernement britannique que la politique de non intervention apporte les meilleurs moyens d'éviter une grosse configuration.

(Voir la suite en 4ème page)

Le Sénat français rejette les projets financiers

M. Blum les avait personnellement défendus

Paris, 24 A. A. — Le Sénat abordant la discussion des projets financiers, M. Blum lui demanda de voter le texte de la Chambre contre lequel la commission sénatoriale des Finances s'était prononcée, sans poser explicitement la question de confiance.

Le texte de la Chambre repris par le socialiste M. Betoulle sous forme d'une contre-proposition fut repoussé par 493 voix contre 88.

Le nouveau cabinet lithuanien

Kaunas, 25. — Cédant à la pression de l'opposition, le Président de la République, après accord avec le Président du conseil, M. Tubelis, qui se trouve toujours à l'étranger, a accepté la démission du cabinet. Le nouveau gouvernement a été constitué par le grand amonieur de l'armée, le pasteur Méronas. M. Lozaritis conserve le portefeuille des affaires étrangères à titre provisoire, en attendant la désignation définitive de son successeur.

Le fonctionnement de l'Exécutif

Les constatations du spécialiste suisse

Ankara, 24. (Du correspondant du Tan) — Le professeur Lehman, spécialiste des affaires de l'Exécutif, a terminé ses études. Il partira demain pour Izmir. Au cours d'un entretien que j'ai eu avec lui, il m'a dit :

— J'ai obtenu de bons résultats à la suite de mes investigations. Les affaires de l'Exécutif en Turquie ne se différencient pas beaucoup des affaires de l'Exécutif des autres pays civilisés. D'ailleurs la loi de l'Exécutif turque est empruntée aux principes de l'Exécutif suisse. Je puis déclarer avec satisfaction que les théoriciens turcs de l'Exécutif ont réussi mieux que la Suisse dans l'adaptation de certains points selon les conditions sociales du pays.

Certains articles seulement ont besoin d'être réformés ; je les indiquerai dans le rapport que je remettrai au gouvernement après avoir terminé mes études. Au cours de celles-ci, je me suis trouvé en contact avec les hauts fonctionnaires du ministère de la Justice, les juges et les chefs de bureau. Dans les centres commerciaux tels qu'Izmir et Istanbul, je me livrerai à des études à ce sujet auprès des établissements de crédit et les Chambres de commerce. J'espère avoir fini ma tâche dans cinq semaines. Je préparerai mon rapport à Ankara.

Les troupes républicaines en Aragon sont prises entre deux feux

Les informations complémentaires précisent que ce sont les troupes de Navarre et d'Aragon qui ont enfoncé le front républicain au Nord et au Sud d'Huesca. Le passage de l'Ebre a été réalisé par les Marocains du général Yague.

A l'heure actuelle le front de l'offensive nationale a atteint un déploiement total de 180 km. L'objectif essentiel des opérations actuelles demeure, croyons-nous, Tarragone et sa province qui, en permettant aux nationaux d'atteindre la mer, leur donneront également le moyen de séparer la Catalogne du reste de l'Espagne.

Les opérations au Nord de l'Ebre et à l'Est d'Huesca nous paraissent destinées surtout à assurer une couverture suffisante sur les flancs de l'armée engagée dans l'action principale. De même qu'à l'aile droite, la possession des montagnes de la Sierra de San Justo, occupées par les troupes de Galice du général Aranda, garantit les nationaux par le Sud, la possession de la chaîne de la Sierra de Alcubierre, qui se dresse parallèlement à l'Ebre, leur fournirait toute sécurité vers le Nord.

Mais, encore une fois, c'est au centre, au sein de la province de Tarragone que se livrera l'action décisive.

Salamanque, 25 mars. — L'avance en Aragon s'est poursuivie hier malgré le mauvais temps et la résistance ennemie qui a été brisée sur tous les secteurs. Plusieurs divisions républicaines, prises entre deux feux par les troupes nationales du secteur de Huesca et celles du secteur de l'Ebre, se trouvent dans une position très critique.

L'aviation nationale s'emploie à empêcher l'arrivée des renforts de l'arrière. Une colonne de camions a été entièrement anéantie sur la route de Lérida.

Paris, 25 mars. — Le communiqué officiel de Barcelone reconnaît que l'offensive nationale s'est poursuivie hier avec plus d'intensité que la veille. Il avoue la perte de plusieurs localités ou positions diverses à l'Est de Huesca et dans le secteur de Val de Algorfa.

La non-intervention

Londres, 25. A. A. — Du correspondant de l'agence Havas :

On déclare de source bien informée que le comité de non-intervention reprendra prochainement ses travaux en vue de la réalisation du retrait des volontaires étrangers à la suite de l'acceptation française de la formule transactionnelle anglaise suggérant le rétablissement du contrôle terrestre dès que la commission d'enquête commencera effectivement ses travaux en Espagne et la suppression éventuelle de ce contrôle si le retrait effectif ne commence pas dans les quarante-cinq jours qui suivront.

On se rappelle que la France avait précédemment suggéré le rétablissement du contrôle quinze jours après le départ de la commission de Lon-

Le pacte de l'Adriatique

Rome, 25 mars. — Toute la presse met en lumière en première page et avec le plus grand relief le premier anniversaire des accords politiques et économiques italo-yougoslaves.

« La nation italienne et la nation yougoslave, écrit la « Stampa », peuvent saluer cet anniversaire avec une vive satisfaction étant donné qu'un an de fonctionnement de ces accords a mis à l'épreuve leurs capacités vitales. La visite de M. Stoyadinovitch à Rome et ses entretiens avec le Duce et le comte Ciano ont démontré une fois de plus la concordance des intérêts et des intentions des deux pays.

La Yougoslavie a donné à la reconnaissance de l'Empire italien un caractère de spontanéité sympathique, libre de toute préoccupation à l'égard de l'attitude d'Autriche.

Elle a assumé à l'égard de la Ligue une attitude réaliste qui s'harmonise avec le tempérament politique de M. Stoyadinovitch.

Après avoir souligné que l'entente italo-yougoslave a agi en profondeur, dans tout un secteur européen, le journal enregistre les bonnes relations entre Belgrade et Berlin et conclut que l'on peut regarder l'avenir avec confiance.

dres et sa suppression quinze jours plus tard, si le retrait n'avait pas commencé.

Les milieux britanniques accordent une certaine importance à la reprise des négociations, bien que sceptiques au sujet de leur résultat. Ils pensent, en effet, que ces négociations évitent d'accroître la tension européenne pouvant résulter d'une transformation des assistances secrètes en interventions déclarées.

A L'ARRIERE DES FRONTS

L'initiative du Pape au sujet des bombardements

Rome, 24. — Un article de l'« Osservatore Romano » précise l'attitude du St-Siège en présence des nouveaux bombardements aériens des villes espagnoles. Après avoir rappelé les interventions précédentes du St-Siège qui eurent pour principal résultat le retour de milliers d'enfants basques au sein de leurs familles, l'échange d'otages et des révoqueries de condamnations à mort le journal dit qu'en février dernier le St Père n'a pas manqué de demander à d'autres puissances tirent des monitrances au gouvernement républicain, d'adresser un chaleureux appel aux nobles sentiments du généralissime Franco afin que les nationalistes renoncent aux bombardements aériens des villes ouvertes. Le généralissime Franco s'est montré très sensible à l'intérêt paternel du Souverain Pontife en faveur des victimes innocentes de la guerre et par l'intermédiaire du chargé d'affaires du St-Siège, Mgr Antoniutti, il avait fait parvenir au Pape des déclarations très assurantes.

A toutes ces victimes viennent s'ajouter d'autres encore à la suite du bombardement aérien de Barcelone, victimes innocentes que le St-Siège déplore alors que fidèle à sa mission il continue à faire parvenir des paroles de modération et des conseils de douceur pour atténuer autant que possible les horreurs de la guerre. C'est pourquoi le Souverain Pontife de sa propre initiative et indépendamment de l'action des autres puissances a chargé le 24 courant Mgr Antoniutti de faire à ce sujet de nouvelles et urgentes remontrances au général Franco.

Le Dr Schuschnigg refuse de quitter Vienne

Berlin, 25 A. A. — M. Schuschnigg déclina les propositions officielles lui offrant un sauf conduit pour la frontière à son choix, soulignant qu'il désirait rester dans son pays.

Les réalisations du régime kamâliste L'amélioration de la situation des villages

La situation sous l'empire. — Une acquisition capitale. — Droits et devoirs. — En parcourant les statistiques

Bien que l'Empire ottoman ait, par deux règlements élaborés en 1281 et 1287, adopté pour les villages certains principes d'administration, aucun d'eux ne leur a reconnu la personnalité morale. Ils visaient seulement à assurer des intérêts politiques. Par les décisions ainsi prises, on voulait obtenir la satisfaction des éléments non-turcs, à tel point que l'on avait accepté la désignation, pour les non-turcs habitant le même village que les Turcs, de muhtars et de conseils des anciens séparés.

A tous on avait confié des services appartenant à l'Etat, tels que : communication à leurs communautés des lois et règlements référés par le directeur de la commune, citations en justice, dénonciation des délits commis etc.

Bien que par un autre règlement élaboré en 1292 on ait songé à régulariser certaines affaires locales, on a mis surtout à jour l'organisation que nous connaissons sous le nom de «nahiye» (commune) en ne lui accordant pas toutefois la personnalité juridique.

Ceci, écrit l'Ulus, démontre que tout ce qui a été accompli soixante-quinze ans auparavant l'a été dans le but de déferer aux besoins des éléments ottomans non-turcs et à l'aboutissement de visées politiques.

C'est dans des conditions pareilles que le régime républicain a pris la succession de cette administration négligée et abusive des villages.

Ceux-ci sont dans notre structure sociale l'un des principaux éléments. Sur les seize millions d'âmes qui forment notre population, les douze millions sont des villageois. Voilà pourquoi ils viennent en tête dans ce pays, que ce soit dans le domaine économique comme dans ceux politique et militaire ainsi qu'au point de vue de la défense nationale.

Malgré qu'il en fut ainsi jusqu'à ces derniers temps, les villages turcs n'étaient soumis à aucune méthode ni règlement. Ils étaient administrés d'après des traditions et par des organisations locales.

Les affaires des villages et des villageois dépendaient de la capacité, du labeur ou du bon plaisir des muhtars (délégués). Il appartenait à la République de réformer tout ceci en élaborant et en appliquant les dispositions d'une loi accordant à nos villages la personnalité morale.

Cette loi n'est pas analogue à celle des communes, mais elle contient des dispositions qui ont des accointances avec elle.

Plus tard il y en aura une autre qui sera exactement celle régissant les communes, ce qui est une nécessité pour le pays. Il est vrai qu'anciennement on entendait par nahie la commune, mais ce n'était pas logique. Au fur et à mesure que les villages deviendront de vrais communes, il n'y aura plus besoin de nahie.

D'ailleurs d'après la situation actuelle, comment un seul directeur de nahie dont la juridiction ne dépasse pas trente à quarante kilomètres peut-il faire œuvre utile ?

Voilà pourquoi le 18 mars est une date qui marque pour le villageois sa délivrance, attendu que c'est maintenant qu'il est sur la voie au bout de laquelle il atteindra les idéaux de la Turquie nouvelle.

La personnalité morale est pour un village à administration communale une acquisition capitale.

Ce droit est acquis à son muhtar qui est en même temps le représentant, c'est-à-dire le représentant du gouvernement.

En cette qualité il a des devoirs définis à remplir. Le village dispose aussi d'un conseil composé de membres élus par les villageois et les villageoises au-dessus de 18 ans.

Parmi les affaires obligatoires et facultatives qui incombent aux villages citons : le boisement, l'élevage de toutes sortes d'étales pour améliorer la race du bétail, l'achat d'instruments aratoires, la formation parmi les villageois de contre-maîtres pour l'agriculture et la petite industrie, la lutte contre les insectes et les parasites s'attaquant aux plantes et aux animaux, l'édification des écoles, la prise de mesures voulues pour augmenter le savoir du villageois, l'assèchement des marais, l'adduction d'eau potable, la régularisation du cours des eaux, la construction de bains publics, de lavoirs publics, de chalets de nécessité dans les endroits voulus, l'aide aux familles de soldats, aux orphelins, aux sinistrés par suite d'incendies ou inondations, etc.

Pour réaliser tout ce qui précède on prélève des taxes et dans le cas où elles seraient insuffisantes on impose les villageois appointés et cela dans la proportion de 10 o/o de la somme

qu'ils touchent annuellement. Ils peuvent s'en acquitter aussi en travaillant eux-mêmes et cela à des époques où les travaux des champs sont ralentis.

Les villages ont aussi des droits réservés aux bourgeois. Ils ont le droit de juger les procès nés de transactions d'emprunts, d'achats, de ventes, locations, salaires et autres ne dépassant pas 10 Ltqs. et quelquefois ils peuvent juger aussi les mêmes procès pour des montants jusqu'à 50 Ltqs.

Il est possible aux conseils des villages de former des unions pour des affaires communes à quelques villages. Les agents de la force publique au service des villages ont des pouvoirs étendus pour assurer la tranquillité publique.

Nous avons 38494 village administrés par des « muhtars » avec 13376 habitations.

Alors qu'en 1928 il y avait 21.000 villages dans lesquels on appliquait des dispositions de la loi, fin 1936 ce chiffre s'est élevé à 25.409.

Les 11.175 villages qui sont exemptes de l'application des dispositions de la loi les concernant sont eux dont la population n'atteint pas 150 âmes.

Nous avons : 11.796 villages dont la population varie entre 150-300 âmes.

8655 entre 300-500
5507 entre 501-1000.
952 entre 1001-1500.
262 entre 1501-2000
142 au dessus de 147.

Il y a 1.117.000 villageois dans les villages dont la population n'atteint pas 150 âmes, 55.524.460 dans ceux dont la population est entre 150-500 âmes, 3.854.900 dans ceux dont la population est de 500-1000 âmes, 1.904.592 enfin dans ceux dont la population est supérieure à 1000 âmes.

LES TOURISTES

Les guides-interprètes

La saison touristique s'est sur le point de commencer ; les grandes croisières vont se succéder désormais sur un rythme accéléré. Dimanche prochain, la Lusitania sous pavillon anglais nous amènera 500 touristes et lundi par la Gen-voon Steuben, allemand, on en attend 450.

La présidence de la Municipalité a jugé opportun, à ce propos, d'accroître l'effectif des guides interprètes ; on a admis à cet effet 10 nouveaux, dont 3 dames.

Le Roman d'amour d'une Grande Reine

Le bal donné par la jeune Reine Victoria au Buckingham Palace en l'honneur de ses timides « vides », fut un des plus brillants de l'époque. La belle souveraine dansa tout à tour avec les deux princes. Elle trouva que tous deux dansaient à merveille, surtout Albert.

C'est donc près de lui qu'elle se fit câline. Elle lui donna une fleur, éloquent témoignage de sa sympathie. Albert commença à perdre de sa timidité et son inquiétude pour le mariage disparaissait. Il confia à Ernest, son frère, qu'il n'avait plus envie de retourner à Cobourg.

Pourtant il ne savait comment s'y prendre pour déclarer son amour à la Reine.

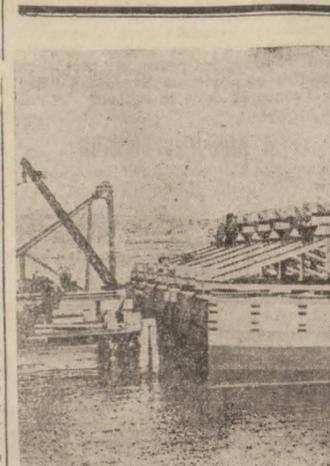
C'est Victoria qui résolut ce problème ardu en se déclarant elle-même.

Ce fut une des plus charmantes foyelles que les annales aient eu es à enregistrer.

Le mariage fut célébré le 10 février 1840.

L'auguste couple passa sa lune de miel au Château de Windsor, mais elle ne put durer longtemps car les affaires de l'Etat obligèrent la Reine à rentrer à Londres un moment plus tôt.

Le Prince Albert ADOLF WOHLBRUCK
Le Prince Ernest WALTER RILLA



Les pontons du pont Gazi reçoivent, en Corne-d'Or, les superstructures devant soutenir le tablier

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

De Taksim à Taşdelen, en autobus...

Le « kaymakam » d'Uskûdar, qui a donné une impulsion considérable au développement de ce faubourg, a pris une décision importante : s'agit de créer des services d'autobus à l'instar de ceux qui fonctionnent à Istanbul. Ils assureront les communications régulières et permanentes avec les lieux de villégiature et d'excursion de notre banlieue asiatique. Des accords sont intervenus à ce propos avec le Sirketi Hayriye en vue d'assurer la correspondance des services.

C'est la Société des Tramways populaires d'Uskûdar qui exploitera ce nouveau service. Elle est entrée en contact à ce propos avec une firme connue d'Allemagne pour la fourniture du matériel d'exploitation. Le terminus du nouveau service sera sur la place de Taksim, d'où les véhicules partiront à heure fixe pour Beşiktaş ; là, sans que leurs occupants aient à débarquer de voiture, les autobus seront chargés à bord du ferry-boat pour assurer le transbordement à Uskûdar. De là les lignes rayonnent vers Taşdelen, Alemdağ, Çamlica, Kısıklı et les autres lieux de villégiature et d'excursion de la région.

Les voyageurs recevront un billet numéroté qui sera valable également pour le retour. Les prix en seront très modiques. A l'heure actuelle, pour aller de Taksim à Taşdelen il ne faut pas moins de 3 Ltqs ; grâce au nouveau service on pourra faire ce même parcours moyennant 25 piastres à l'aller et autant au retour.

Le kaymakam d'Uskûdar prend d'autre part les mesures voulues pour l'embellissement et l'amélioration de nos lieux de villégiature de la côte d'Asie.

Le classement des œuvres architecturales

On procède à une révision et un classement général des mosquées « mescit » et « medrese » se trouvant en notre ville. Les spécialistes qui procèdent à ce travail établiront la liste des œuvres architecturales ayant une valeur historique et qui devront être préparées et conservées. Les autres seront les unes démolies et les autres vendues.

Les monuments dont la conservation sera décidée auront leurs abords dégagés et aménagés sous la forme de petites places.

C'est le cas notamment pour la mosquée d'Ortaköy, dont la masse blanche et les deux gracieux minarets mettent une note de gaieté dans le paysage du Bosphore. Tous les magasins et les maisons qui encombrèrent les abords seront démolis de façon à permettre à l'édifice de se détacher pleinement, dans toute l'élegance de ses lignes pures.

Les formalités en vue des expropriations ont déjà commencé. La Municipalité compte démolir tout d'abord l'ancienne école primaire d'Ortaköy qui était établie dans un immeuble qui relève du Trésor et une maison appartenant à l'Evkaî.

On en fera de même pour la mosquée de Sinan paşa à Beşiktaş, lors des travaux envisagés pour l'aménagement des abords du mausolée de Barbaros.

Notons enfin qu'il est question de l'érection d'une statue d'Atatürk sur la place devant la mosquée d'Ortaköy.

Les expropriations sur la place d'Eminönü

Conformément à l'invitation qui leur a été adressée à cet effet, les propriétaires d'immeubles à démolir sur la place d'Eminönü ont commencé à se présenter à la Municipalité pour débattre les conditions de l'expropriation. Au cours du marchandage qui s'établira à cet effet, la Municipalité tiendra compte du revenu brut en dix ans, des propriétés en question. Le montant retiré de la vente du matériel des immeubles démolis sera conservé pour contribuer à financer les expropriations ultérieures.

Des terrains à bon marché au Bosphore

Il a été jugé opportun de vendre au pu-

blic, à des prix très réduits, des lots de terrain provenant des biens nationaux du Bosphore, de façon à apporter un regain d'animation sur ses rives. Une commission qui groupera, sous la présidence du chef de l'état-major général, des délégués des ministères de la Justice, de l'Intérieur et des Finances désignera les terrains devant être mis en vente. Toutefois les acheteurs devront s'engager à respecter certaines conditions conçues en vue d'assurer l'esthétique générale du Bosphore.

LA MARINE NATIONALE

Notre premier pose-mines

Le Kurun annonce que demain à 13 h. aura lieu le lancement, aux chantiers de Gölçük, du pose-mines de haute mer l'Atak. Le navire, dont nous confère publie un croquis, a l'avant surélevé, armé d'une pièce de chasse, l'arrière bas et dégagé, comme il se doit pour un navire de ce genre.

Ses dimensions sont 44m. de long sur 8 de large. Il est équipé avec une machine de 1025 HP. Ses deux hélices lui assurent une vitesse de 13 milles. Il peut emporter 40 mines et a un équipage de 29 hommes et 4 officiers.

COLONIES ETRANGERES

Comment voteront Allemands et Autrichiens

La «Türkische Post» a publié hier le communiqué suivant du consulat général d'Allemagne en notre ville : Le plébiscite pour le retour de l'Autriche au Reich et les nouvelles élections au Reichstag aura lieu le 10 avril, tant pour les anciens Allemands que pour les Autrichiens. La possibilité a été donnée aux électeurs de Turquie de participer au plébiscite, hors des eaux territoriales turques, à bord d'un vapeur qui a déjà été mis à la disposition de la colonie par la Deutsche Levante-Linie, à Istanbul.

Ont le droit de participer au plébiscite autrichien les ex-Autrichiens qui, par suite de leur attachement aux idées nationales ou de leur activité dans ce sens, avaient été déclarés par l'ex-gouvernement Schuschnigg déchu de la nationalité autrichienne, même si, depuis, ils ont obtenu la nationalité allemande.

Peuvent participer au plébiscite, en ce qui a trait à l'âge, les personnes qui ne sont pas nées ultérieurement au 10 avril 1918.

Les détails ultérieurs, notamment en ce qui concerne les bulletins de vote et autres informations utiles, seront donnés dans les prochains numéros de la «Türkische Post».

On souhaite vivement la participation la plus large possible au plébiscite. Chaque électeur devra prendre ses dispositions en vue de pouvoir remplir son devoir patriotique le 10 avril.

LES ARTS

Le Concert de Mlle d'Albore à la "Dante Alighieri"

Sous les auspices de la « Dante Alighieri », Mlle Lilia d'Albore donnera un grand concert le mardi 29 art. à 18 h. 30, à la « Casa d'Italia ».

Mlle Lilia d'Albore, virtuose distinguée de l'archet qui a déjà à son actif une riche critique favorable pour les preuves de son art qu'elle a données tant en Italie qu'en d'autres pays les plus variés, a fait ses études de musique à Rome, auprès des Maestri Micheli et Aldo Perini et s'est perfectionnée en Allemagne, à l'école de Karl Flesch.

La récente tournée de la jeune artiste en Europe avait revêtu le caractère d'une tournée triomphale.

Dès les premiers accords — écrivait le critique musical de « Der Freiheit » — on remarque un talent extraordinaire qui possède l'union technique et spirituelle nécessaire pour faire les grands maîtres. Et cette constatation est pleinement confirmée au cours de la soirée. Quels tons sains et pleins, ne sait-elle pas tirer de son merveilleux instrument ! Mais d'autre part, elle sait marquer les nuances les plus délicates, les inflexions les plus subtiles, à un degré qui n'est donné qu'aux natures privilégiées.

Le Voelksischer Beobachter salue en elle « une incroyable virtuose », la Muenchner Zeitung rend hommage à « la puissance, la noblesse et la plénitude de sens » du son, à la légèreté et à l'élegance de son coup d'archet.

La réputation qui précède parmi nous Mlle d'Albore nous donne la certitude que nous pourrions assister mardi prochain à un événement artistique comme il nous arrive rarement d'en avoir. C'est dire que l'intérêt suscité par l'annonce de ce concert est pleinement justifié. Nous sommes heureux d'en donner ci-bas le programme :

- 1) Vitali G. B. — Ciaccona
- 2) Tartini — Suonata in sol minore (Il trillo del diavolo) — Largo — Allegro energico — Grave — Allegro assai
- 3) Mozart — Suonata in sol maggiore. a) allegro con spirito b) allegretto.
- 4) Pizzetti — Rondo. — Tre canti : — affettuoso — quasi grave e commosionato. — appassionato.
- 5) Rolla (Pasqualini) — Rondo alla polacca — Sammartini — Canto amoroso. — Paganini — La Campanella.

Au piano d'accompagnement, le Moconnu et apprécié Carlo d'Alpino Capocelli.

Sur les routes impériales

Plus précieux que l'or: le pétrole !

Au Mexique, où la Standard et la Dutch se voient expropriées

Il existe certaines matières premières de base qui, elles seules, font et défont les alliances et les inimitiés, les traités de paix et les déclarations de guerre. On mène chaque jour, à travers les routes impériales, une lutte sourde et muette, faite à coups de trusts, de faillites et de krachs, pour la possession du coton, de l'étain, du caoutchouc ou du pétrole. Derrière chaque revirement d'attitude politique se cache un problème économique, le désir d'un Zaharoff ou la volonté de Deterding.

Mais, indéniablement, depuis la fin de la guerre, de par l'ampleur même que la science a donnée à ses diverses applications, le pétrole concentre sur lui-même les convoitises les plus âpres, les luttes les plus féroces. Pour certains pays, une route maritime ou terrestre n'est importante que si elle conduit à un champ de pétrole. Le monde d'avant-guerre, plus simpliste, ne cherchait que des débouchés d'exportation et, si l'on veut donner à la guerre de 1914 une cause économique, c'est bien là que l'on devra la chercher. Celui d'aujourd'hui se battra pour le pétrole... ou pour une idéologie.

Le pétrole donne le mazout qui fait marcher les machines et naviguer les transatlantiques et les dreadnoughts ; le pétrole fournit la benzine qui permet la motorisation des armées et des moyens de transports, la construction d'avions de commerce et de bombardement ; le pétrole enfin permet d'obtenir une foule de succédanés dont chacun revêt une importance vitale — une importance devenue vitale.

De l'Irak au Venezuela, de Batoum au Texas ou au Mexique, le pétrole gèle et tous se précipitent. Lorsqu'on le possède, on meurt plutôt que de le laisser ; lorsqu'on en manque, on se bat pour l'avoir ou bien... on le fabrique. Par n'importe quel moyen, honnête ou déloyal, par la persuasion, par la pression ou par les armes, on le cherche, on s'obstine, on ne vit, on n'agit qu'en fonction de lui.

Plus le problème est d'envergure plus les intérêts qu'il touche sont puissants, moins on en entend parler. Et il faut vraiment quelque événement extrêmement grave pour que le lecteur puisse trouver dans un coin de son journal quelques mots parlant du pétrole.

C'est ce qui vient de lui arriver ces jours-ci : Le Mexique a exproprié, par un décret de son président, le général Lazaro Cardenas, dix-sept grands terrains pétroliers appartenant à des compagnies anglaises et américaines. Les valeurs nationalisées s'élevaient à près de treize milliards de francs français. Le rachat des puits et des installations sera réalisé en une période de 10 années et au moyen d'un fonds spécial créé à cet effet. L'estimation sera faite par le gouvernement lui-même.

Entrer dans les détails concernant les puits pétroliers du Mexique nous

entraînerait trop loin. Qu'il suffise de savoir que le pétrole constitue — avec l'argent-métal — la principale sinon la seule ressource de ce pays.

Ajoutons, en outre, pour une meilleure compréhension, que le Mexique est gouverné depuis 1934 par un parti dit national-révolutionnaire, représenté par le général Cardenas (métis mi-espagnol, mi-indien), qui s'inspire, des doctrines, sinon communistes du moins largement socialistes. Pour finir, disons que le Mexique est un des pays qui, ouvertement, a manifesté le plus de sympathie pour l'Espagne de M. Negrin et de Caballero.

La main-mise gouvernementale sur les terrains pétroliers de la Standard Oil, de la Shell et de la Dutch est une conséquence naturelle des tendances sociales du général Lazaro Cardenas. L'acte peut ne pas étonner de par son but — et aux visées purement nationales, il faudrait peut-être ajouter le fait que le gouvernement mexicain a voulu, par ce geste, se réserver le droit de ne ravitailler en pétrole que les pays qui lui sont voisins par les doctrines — il n'en comporte pas moins des conséquences extrêmement graves et place la Standard, et la Dutch devant une situation susceptible d'enrayer pour elles un déclin vertigineux. Ajoutons encore que l'Angleterre se ravitaile en majorité auprès des sociétés établies à Tampico (Mexique).

Le geste du général Cardenas — officiellement motivé par le refus des compagnies d'augmenter le salaire de leurs ouvriers et d'appliquer les lois sur le travail — a suscité des protestations diplomatiques. Le fait n'en est pas moins là, attaquant à leur base même les deux plus grandes compagnies pétrolières et se trouvant réalisé à un moment psychologique admirablement choisi.

Certes, la situation économique du Mexique est essentiellement vulnérable et une pression monétaire, telle que certains semblent la préconiser, pourrait avoir un effet désastreux sur les finances de Mexico et du dollar mexicain mais il faudrait, par le fait même, toucher à la valeur de l'argent-métal. Les Etats-Unis, pays à double étalon, peuvent-ils s'y résoudre ? M. Morgenthau vient de déclarer le contraire, la valeur de l'argent devant rester intacte dans l'intérêt même de Washington.

Mais alors ? On espère un accord. Se réalisera-t-il ? Ou bien faudra-t-il attendre que le gouvernement se déclare incapable de poursuivre lui-même l'exploitation des puits ?

Double problème que jadis le président Wilson trancha par l'envoi d'un corps expéditionnaire de 100.000 hommes mais, que les hommes d'Etat actuels se verront obligés de résoudre par une entente amiable — si elle est encore possible.

RAOUL HOLLOS.

LES CONFERENCES

Au Halkevi de Beyoglu

Demain 26 art. à 20 h. 30, le directeur du Conservatoire, M. Yusuf Ziya Demirci, fera une conférence au siège de Beyoglu du Parti, rue Nuru-ziya, sur

Les chansons populaires et leur musique

On fera entendre également quelques disques de gramophone. La conférence sera suivie d'une représentation théâtrale.

Le mardi, 29 art. à 18 h. 30 le prof. Hilmi Ziya fera au siège du Halkevi de Beyoglu, Tepebaşı, une conférence sur

La philosophie turque

LES ASSOCIATIONS

"Circolo Roma"

Le Comité du «Circolo Roma» informe ses membres et leurs familles, que le bal annuel aura lieu, demain 26 mars 1938.

La Mi-Carême à l'Union Française

Il est bon de rappeler que le grand dîner dansant, paré et costumé, de la mi-Carême, aura lieu demain 26 art à 21 h. 30 précises, dans la grande salle des fêtes de l'Union Française.

Le nombre des numéros prévus aux variétés a été étendu et comprend notamment :

- Chants et Danses excentriques
 - Cotillons inédits
 - Concours de costumes
 - Concours de Têtes
- avec des prix originaux

Les tables encore disponibles étant en nombre restreint, on est prié de hâter les inscriptions.

S'adresser au Secrétariat de l'Union Française : Tél. 41865.

"FORFAITURE" à l'écran

Depuis quelques jours des manchettes dans les journaux indiquent la prochaine présentation à Istanbul de « Forfaiture », qui a été le plus gros succès à l'écran au temps du muet.

Tous ceux qui fréquentaient les salles obscures à cette époque, assurreront avoir eu alors le sentiment d'être témoins d'un événement considérable.

M. Marcel L'Herbier a su très habilement renouveler l'atmosphère de ce drame : dans la première partie qui se passe en Mongolie, la mise en scène grouillante, colorée, donne une impression de vérité saisissante. Après, les grands effets se succèdent et la fameuse et inoubliable scène où le prince Lee-Lang marque au fer rouge la femme blanche qu'il désire, portée à fond sur le public.

L'interprétation est assurée par des acteurs de tout premier ordre : Victor Francen, Sessua Hayakawa, Lise Delamare, Louis Jouvet, Sylva Bataille, constituent un essaim idéal et tous s'acquittent de leur rôle excellentement bien.

A ces atouts viennent s'ajouter de très beaux décors, une photographie impeccable, une musique intelligemment composée, qui font de cette superproduction une des créations les plus parfaites de la cinématographie française. — G.S.

Pèlerinages polonais à Rome

Varsovie, 24 — On est en train d'organiser six grands pèlerinages pour Rome comprenant plusieurs milliers de Polonais qui veulent se rendre dans la ville éternelle à l'occasion de la canonisation du bienheureux Polonais Bobola lors des fêtes de Pâques.

A l'Union Française

Dimanche prochain, 27 mars, à 15 h., représentation de

Maitre Bolbec et son mari comédie en 3 actes de Georges Berr et Louis Vernault. Prix des billets : Prs. 100 et 50.

CONTE DU BEYOGLU

Sa mission secrète

Par Simon ARBELLOT.

Elle avait pris à Alicante l'avion de France venant du Maroc. Quand les quelques passagers rejoignirent leur place, tous remarquèrent cette jeune personne élégante qui, dans l'austral...

— Madame, lui dit-il, je respecte vos raisons. Permettez-moi de vous dire simplement que si je puis vous être utile en quoi que ce soit, durant votre séjour à Paris, vous me trouverez.

Demain Samedi en Soirée à 20 h. 30
Dimanche Matinée à 15 h. 30
Soirée à 20 h. 30
3 Représentations de FLEDERMAUS (La Chauve-Souris) par LA TROUPE MUNICIPALE (Théâtre Français) LES BALLETS DE LA VILLE ainsi que L'ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE et avec le concours de Mlle LOTTE SCHÖNE

Banca Commerciale Italiana
Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.193,95
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES.
NEW-YORK
Créations à l'Etranger:
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beauvais, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc)
Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.
Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique
Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosov, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.
Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.
Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
(en France) Paris.
(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé
(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).
(en Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla.
(en Uruguay) Montevideo.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormed, Oros, hazs, Szeged, etc.
Banca Italiana (en Equateur) Guyaquil Manta.
Banca Italiana (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chichina Alta.
Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak
Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy
Téléphone: Péra 44841-2-3-4-5
Agence d'Istanbul, Alalemcian Han.
Direction: Tél. 22900. — Opérations gén 22945. — Portefeuille Document 22903
Position: 22911. — Change et Port 22912
Agence de Beyoğlu, Istiklal Caddesi 247
A Namik Han, Tél. P. 41046
 Succursale d'Izmir
Location de coffres rts à Beyoğlu, à Galata Istanbul
Bente Traveller's chèques
V. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Paris l'acclame! Milan le consacre! Bayreuth le réclame
GEORGES THILL
le ténor au gosier d'or donnera au Théâtre Français
2 concerts le
Samedi 2 et Mardi 5 Avril à 21 heures
Premier Programme: Musique française et italienne
Deuxième: Musique wagnérienne et lied international

Vie économique et financière
Concurrence et publicité
De l'individu à la nation

Dans la structure économique actuelle du monde entier, l'individu, qu'il soit industriel, commerçant ou grand propriétaire terrien est obligé, s'il veut écouler ses produits, de se conformer aux exigences modernes du commerce. Il ne peut les ignorer et encore moins les braver.
En dépit du mouvement autarcique qui a atteint tous les pays — même ceux se disant à caractère libéral — le commerce ne continue pas moins à être avant tout international et à tirer son maximum de profit des exportations.
L'extrême rapidité des moyens de locomotion, les besoins toujours accrus des grands marchés de consommation, tout concourt à accroître sans cesse le volume du commerce mondial et à placer face à face des produits similaires.
Devant cette réalité de la concurrence que les diverses parties se sont efforcées de vaincre par l'amélioration de la qualité, l'entente avec les compagnies de transports, la réduction du prix de revient entraînant la baisse du prix de vente, les individus et les sociétés ont cherché à rivaliser de zèle, d'audace et d'imagination. De l'apreté de la concurrence est née la publicité.
Il suffit de jeter un coup d'œil sur les budgets publicitaires des grandes maisons industrielles et commerciales pour se rendre compte de l'importance primordiale que des gens d'affaires aussi avisés que les dirigeants de pareilles maisons accordent à la publicité. Réclame tapageuse, insistante, réclame qui vous guette à chaque coin de rue, sur chaque mur, au milieu de la campagne la plus déserte comme dans les panneaux lumineux des grandes capitales.
Ce qui est vrai pour un individu marchand de chewing-gum ou pour une fabrique de conserves, ce qui est absolument nécessaire pour une industrie touristique ne peut qu'être tout aussi vrai, tout aussi profitable, tout aussi indispensable pour un pays pris dans sa totalité.
Sur les grands marchés européens où la Turquie écoule ses produits agricoles, elle se heurte nécessairement à l'activité d'autres nations, agri-

total de 6.408.958 kg de noisettes décortiquées, qui ont rapporté 2.308.433 Ltqs.; et 2.461.015 kg. de noisettes en coque qui ont produit 323.099 Ltqs.
Les pays à destination desquels les exportations ont eu lieu sont, par ordre d'importance, l'Allemagne, l'Italie, la Tchécoslovaquie, l'Angleterre et la France.
Etranger
Signification et aspects de la douzième Foire de Tripoli
Rome, mars. — La Foire de Tripoli qui en est aujourd'hui à sa douzième manifestation, fait preuve, chaque année davantage, d'être le centre économique et commercial le plus important et le plus actif des régions africaines et de constituer le point de rencontre de majeure importance entre la production indigène et la production européenne.
La Foire de Tripoli peut donc à bon droit être qualifiée de Foire internationale et internationale; elle constitue une preuve indéniable et magnifique des capacités de réalisation de l'Italie dans le secteur économique, ce que confirme le fait que, dernière venue parmi tant de manifestations semblables ayant lieu sur le territoire et dans les diverses colonies africaines, elle s'est immédiatement classée en tête de ces expositions, devenant la Foire typique de l'Afrique, impossible à substituer.
Un tel mérite revient à la puissance de réalisation et aux aptitudes colonisatrices de l'Italie. Prévoyant l'importance qu'elle était appelée à assumer dans un très bref délai, le Duce lui-même, lorsqu'il accepta le patronage de la Foire, lui traça dès l'an IV de l'ère fasciste, les buts qu'elle devait atteindre.
(Voir la suite en 4ème page)

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE VENEZIA
Départs pour Bateaux Service
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste F. GRIMANI 21 Mars
P. FOSCARI 18 Mars
F. GRIMANI 25 Mars
P. FOSCARI 4 Avril
Pirée, Naples, Marseille, Gènes FENICIA 24 Mars
MERANO 7 Avril à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santiquaranta, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste DIANA 31 Mars
ABBZIA 14 Avril à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Galata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste ISEO 24 Mars
ALBANO 9 Avril à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza MERANO 25 Mars
ALBANO 24 Mars
ABBZIA 30 Mars à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla MERANO 28 Mars
ABBZIA 30 Mars à 17 heures
En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mühane, Galatz
Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
W. Lits 44638

FRATELLI SPERCO
Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Rows include Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin; Bourgaz, Varna, Constantza; Pirée, Marseille, Vaïence, Liverpool.

Deutsche Levante-Linie, S. M. B. H. Hamburg
Deutsche Levante-Linie, Hamburg A.G. Hamburg
Atlas Levante-Linie A. G., Bremen
Service régulier entre Hamburg, Brême, Anvers, Istanbul, Mer Noire et retour

Table with 2 columns: Vapeurs attendus à Istanbul de Hamburg, Brême, Anvers; Départs prochains d'Istanbul pour Hamburg, Brême, Anvers et Rotterdam. Rows include SPARTA, DELOS, THESSALIA, ITHAKA.

A la veille du congrès agricole

Ankara, 23 mars. — (Du correspondant du Tan). — Les préparatifs pour le congrès d'agriculture sont sur le point d'être achevés. Des projets et des études ont été élaborés par les divers départements du ministère de l'Agriculture pour être présentés au Congrès. Parmi les sujets importants qui y seront débattus figure la question du coton. Les spécialistes étrangers et indigènes ont été convoqués à Ankara. Les spécialistes tiendront leur première réunion, demain, au ministère de l'Agriculture. On envisage de créer une association du coton qui s'occupera de la production rationnelle du coton et de sa vente.

Le commerce extérieur du mois de février

Ankara, 23 mars. (A.A.). — La direction générale de la Statistique a achevé ses statistiques concernant le commerce extérieur pour février 1938. D'après les résultats obtenus, le montant des importations s'est élevé en février 1938 à 11 millions et demi de Ltqs et celui des exportations à 9,5 millions de Ltqs. En comparant ces montants à ceux de février 1937, l'on constate dans les importations une augmentation de 6 millions de Ltqs et dans les exportations une diminution de 2 millions de Ltqs. Comparativement aux exportations, l'excédent des importations est de 1,5 millions de Ltqs.

Les fabriques de soie

Les fabricants de soieries ont tenu avant-hier une réunion à l'Union Industrielle. Au cours de cette réunion, il fut question de la fabrication des étoffes de soie. Si l'on s'en tient aux fabricants, la situation se présente comme telle: il y a en tout 900 fabriques de soie, dont les 500 à Bursa, 350 à Istanbul et 50 dans les autres vilayets. Or, de ces 900

Réduction de taxes

Ankara, 24. (Du correspondant du «Tan»). — Les taxes douanières concernant les positions 378 B.C.O. et 377 A.B.C. de la liste No 3, annexée au décret-loi du régime des importations générales, avaient été augmentées par ce décret-loi. Le conseil des ministres vient de décréter que les droits perçus des diverses marchandises entrant dans ces positions devront être réduits dans des proportions variables. Les cotonnades font partie de cette catégorie et d'après le nouveau décret-loi, leurs prix baisseront.

La récolte des noisettes à Giresun

On avait annoncé que les derniers mauvais temps auraient causé des dommages aux cultures de noisettes. La direction de la station des noisettes de Giresun dément ces nouvelles et assure que les dernières pluies ont été favorables aux cultures. La récolte s'annonce meilleure que l'année dernière. Les paysans sont très satisfaits. L'année dernière la récolte avait été de 22.400.000 kg.; jusqu'ici on en a exporté 15.280.000 kg. Il reste 7.120.000 kg. de noisettes en coque. Les exportations ont représenté un

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'exposé de M. Chamberlain aux Communes

Sa mission secrète

LA BOURSE

Istanbul 24 Mars 1935
(Cours informatifs)

L'histoire du Hatay

A propos d'un ouvrage publié sous ce titre par M. Faik Türkmen, M. Yuruc Nadi condamne, dans le "Cumhuriyet" et la "République" la thèse suivant laquelle les premières tribus turques se seraient établies en Anatolie il y a quelque sept siècles :

En réalité l'arrivée des Turcs dans le Proche-Orient et leur établissement dans cette région remonte à des époques ignorées par l'histoire même. Et les premiers Turcs sont venus en Asie-Mineure, non point en passant par l'Anatolie Orientale, mais par l'Eurode et la Thrace. Ils fondèrent sur ces terres des civilisations dont les parcelles, dépassant les îles de l'Égée, se répandirent en Europe méridionale.

Les Turcs qui arrivèrent ultérieurement, c'est à dire récemment — d'hier seulement pour ainsi dire — en Irak e. en Anatolie par l'Anatolie Orientale, pour s'étendre jusqu'en Syrie, renforcèrent les Turcs autochtones établis dans ces contrées depuis des temps très anciens.

Qu'étaient-ce que les Grecs d'Anatolie qui durent émigrer en Grèce lors de l'échange des populations, qui ne connaissaient pas d'autres langues que le turc et récitaient même leurs prières en turc, sinon des Turcs orthodoxes ? Il n'est pas possible que les Turcs Ahi-Eti (Hittites) qui peuplaient les bords de l'Égée et de la Mer Noire et dont l'explorateur Ibn-Batuto étudia sur le vif la civilisation plusieurs fois millénaire au cours de son voyage qui dura plusieurs années, fussent des nomades établis de la ville dans ces contrées. Le fait saute aux yeux. Pour bien se pénétrer de l'histoire de l'Anatolie il faut aller étudier le Turc sur place, plutôt que dans les livres, et le contempler ainsi avec admiration. Le Hatay est une partie de cette communauté éternellement turque.

Si même nous prenons en mains l'histoire des sept ou huit derniers siècles, nous verrons que le Hatay est une région où se sont concentrées les Turkmènes et les éléments turcs. Cette masse vivante turque a imprimé à cette contrée sa marque indélébile. Prenons en moins l'ouvrage pour le feuilleter au hasard et lire les noms de certaines communes et villages du Hatay: nous verrons: Çinaralani, Bayraklı, Aliç, Hortum, Karniyarik, Besikci, Yukarçakalı, Alacakoyun... Dans une même commune le nom de l'un des deux villages arméniens est Avk, et celui de l'autre Sogukluk. On voit d'autre part au Hatay des noms de localités comme Kinik, Bayat Erbeyli, tout comme en Anatolie, et ces noms sont ceux d'anciennes tribus. Ce n'est pas en vain que nous affirmons que le Hatay est turc. Le caractère du turquisme est, comme nous l'avons montré, profondément gravé dans cette contrée.

Pour ce qui est de la vie économique et culturelle, elle est aussi entièrement turque. Dans les sciences et les arts, le Hatay avait atteint un niveau presque aussi élevé que celui d'Istanbul. Ses savants et ses poètes se comptent par milliers.

Le nom seul de l'auteur de l'histoire du Hatay est en lui-même significatif à cet égard. Ce nom de «Turkmen» n'est pas de ceux qui ont été adoptés après la promulgation de la loi sur les noms de famille, mais bien le propre nom de la famille à laquelle l'auteur en question appartient depuis toujours. On voit bien que le caractère national du Hatay est non seulement gravé sur ses pierres mais aussi sur les traits de ses habitants.

Tel est ce Hatay Turc dont nous soutenons la juste cause.

Collaboration

M. Ahmet Emin Yalman écrit dans le "Tan" :

Les personnes compétentes affirment que le nouveau projet de loi pour le relèvement de l'agriculture est une belle œuvre. On a trouvé le moyen d'y concilier les nécessités de l'intérêt général avec les droits et les intérêts privés.

On a examiné les expériences réalisées dans ce domaine par le monde entier et l'on a choisi les principes les plus conformes à la structure et aux conditions de notre pays. Il deviendra possible ainsi d'ouvrir de nouveaux horizons à la vie de la consommation de notre pays.

Le projet qui a permis de faire de la nouvelle loi sur l'agriculture l'instrument parfait qu'elle est devenue c'est les travaux auxquels on s'est livré sur la loi et l'insistance avec laquelle on s'est arrêté sur tous ses points. Tous les ministres ont collaboré à cet effet.

Toutes les conceptions pratiques ont trouvé place dans le projet de loi. Il y aura avantage à appliquer dans les autres domaines des affaires nationales, cette collaboration qui s'est révélée si efficace. Autrefois chaque département de l'Etat se considérait comme un monde à part. Les querelles des pouvoirs, les tendances individualistes faisaient perdre de vue le but commun.

Le "Kurun" reproduit en première colonne une lettre du correspondant à Rome du "Journal" de Paris au sujet des entretiens italo-britanniques.

Vie économique et financière

(Suite de la 3ème page)

La douzième Foire de Tripoli accentue encore les caractéristiques des Expositions précédentes, offrant au visiteur un panorama très étendu de l'activité du trafic et du commerce des populations africaines, tant de celles qui vivent sur les bords de la mer Rouge ou de la Méditerranée que de celles qui proviennent des régions désertiques ou même de contrées mystérieuses de l'intérieur.

Cependant la Foire de Tripoli révèle encore autre chose d'infiniment important: l'attachement des populations indigènes de la Libye qui considèrent réellement l'Italie comme la Mère Patrie. Elle laisse voir la sympathie, le respect et l'admiration pour la justice souveraine de la Nation dominatrice qui a su créer chez les peuples qui lui sont soumis les conditions nécessaires à développer une seule capacité: celle de la production.

Nous n'entendons donner ici qu'une idée générale de la Foire de Tripoli, la place nous manquant pour en illustrer l'activité et en décrire les divers pavillons. Comment ne pas mentionner cependant le pavillon de l'Afrique Orientale où les diverses productions — des cotons aux peausses, du tannin aux huiles, du café aux marbres et aux ciments et aux quartz aurifères du territoire des Galla et des Sidam — démontrent amplement les ressources possibles des territoires de l'Empi, si chèrement conquis par le sang des légions et fécondés avec tant d'amour par les travailleurs italiens.

Un autre élément de particulière actualité donne un cachet tout spécial à la douzième Foire de Tripoli: car l'un y voit les ressources dont l'Italie et ses territoires d'outre-mer peuvent disposer. Vue sous ce jour, l'Exposition offre non seulement un intérêt réel, mais elle constitue encore un encouragement et un stimulant au travail.

Les conversations avec l'Italie

(Suite de la 1ère page)
Pour ce qui est des conversations avec le gouvernement italien, elles accomplirent un chemin considérable et ses résultats sont pleins d'encouragement.

Le gouvernement britannique est satisfait de l'exécution de la part du gouvernement italien des conditions auxquelles les conversations avaient été entamées. Personne ne pouvait demander et n'a demandé au gouvernement italien d'effectuer un retrait unilatéral de ses volontaires en Espagne. J'ai pleine confiance que le gouvernement italien donnera effet à ses assurances et je crois qu'il sera possible d'arriver à un accord complet par les conversations actuelles.

Le réarmement britannique

Touchant finalement la propre position de la Grande-Bretagne, M. Chamberlain souligna que de nouveaux efforts sont encore nécessaires pour accroître la production et accélérer l'achèvement du programme de réarmement.

L'accélération de l'exécution des plans actuels est devenue, dit-il, essentielle. Certaines parties de notre programme de réarmement doivent passer avant tout dans les efforts de la nation dont le plein et rapide équipement pour sa défense constitue le premier but.

Et en conclusion, M. Chamberlain releva que l'accroissement des armements seul n'est pas une sûre garantie de la paix et que le gouvernement espère donc fermement qu'il peut encore être possible d'arriver à un équilibre raisonnable des armements par un accord plutôt que par une concurrence libre et illimitée.

Les déclarations de M. Chamberlain furent accueillies avec de vifs applaudissements.

M. Churchill à la tribune

Au cours du débat qui suivit, M. Churchill dit que de l'avis de nombreux bons juges, l'Allemagne n'est pas encore prête pour la guerre terrestre :

Je ne vois pas, dit-il, l'Allemagne provoquer une guerre cette année, car n'obtient-elle pas tout ce qu'elle veut sans tirer un coup de fusil ?

Le gouvernement n'aurait pas couru de gros risques en ajoutant la pleine force de la Grande-Bretagne à la déclaration de la France au sujet de la Tchécoslovaquie et n'aurait pas beaucoup accru ses engagements, mais par contre il aurait rendu l'assurance doublement sûre: la guerre sera évitée dans les circonstances actuelles seulement par l'accumulation des moyens préventifs contre les agresseurs.

M. Churchill suggère l'idée que la Grande-Bretagne et la France combinent leurs moyens défensifs en une unité très puissante.

Il y a des lignes avancées poursuit Churchill, encore plus tentantes: la Tchécoslovaquie, ouverte aux ambitions allemandes. Il pourrait y avoir des troubles sérieux parmi la population hongroise, dans la province roumaine de Transylvanie, troubles qui pourraient offrir un prétexte à l'entrée des troupes allemandes.

Il pourrait y avoir aussi d'autres possibilités pour que l'Allemagne intervienne en Roumanie et s'assure les pétroles roumains. Entretemps le contrôle de Vienne permet du destin économique de tous les Etats au bassin danubien d'être manipulé afin de favoriser les desseins allemands.

M. Churchill suggère une action concertée des forces de la loi et de la liberté :

Premièrement et principalement poursuivit M. Churchill, il y a la You-

goslavie, un très puissant et viril Etat dont les trois quarts de son peuple sont indubitablement en complète sympathie avec les démocraties de la France et de la Grande-Bretagne. Ils désirent ardemment se maintenir indépendants. N'y a-t-il rien à faire pour découvrir ce que la Yougoslavie ferait, à la condition que la France et la Grande-Bretagne soient prêtes à s'intéresser au problème du bassin danubien ? La Yougoslavie pourrait bien être gagnée, et alors la Bulgarie serait probablement attirée dans le même orbite de la Yougoslavie.

La Roumanie, ajoute M. Churchill, est directement menacée par les mouvements possibles des Allemands vers l'est. Ces trois pays, s'ils sont convaincus qu'il n'y a aucune forte volonté opérant contre les dictateurs tomberont un à un dans le groupe nazi.

Quelle sera alors la situation de la Grèce et de la Turquie ? N'est-il pas possible qu'une action décisive parte de la France et de la Grande-Bretagne et rallie tous ces cinq Etats, ainsi que la Tchécoslovaquie ? Ils ont tous de puissantes armées et totalisent 75 millions d'habitants, plusieurs millions de combattants déjà entraînés et des ressources immenses. Ils désirent tous rester en paix.

Si nous permettons toute cette formidable possibilité de s'écarter sans le moindre effort concerté, nous n'échapperions pas au péril, mais nous multiplierions nos dangers. Si nous ne faisons pas face aux dictateurs maintenant, conclut M. Churchill, nous ne ferons que retarder le jour où nous devrons le faire dans des conditions bien plus défavorables.

La Chambre des Communes approuva par acclamations sans scrutin les déclarations de M. Chamberlain sur la politique étrangère de la Grande-Bretagne.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Le ministre des Affaires étrangères lord Halifax a fait aujourd'hui à la Chambre des lords une déclaration similaire à celle de M. Chamberlain aux Communes.

Il ne savait toujours rien d'elle sinon qu'il l'aimait et qu'un sentiment nouveau avait pris le pas sur la curiosité. Un soir qu'ils soupaient au Café de Paris il la vit soudain pâlir. Un homme en habit, passant devant leur table, venait de la saluer et d'un fort accent étranger, lui dit négligemment :

— Bonsoir très chère, je ne vous croyais plus à Paris... Elle fit effort pour sourire, répondit un vague mot et quelques minutes après, prenant le bras de Jacques Bordier, murmura :

— Partons, chéri, je ne me sens pas très bien. Il ne la questionna pas, ce soir-là. Le lendemain comme il arrivait chez elle au début de l'après-midi il la trouva inquiète et agitée.

— Je dois partir, lui dit-elle, mes vacances sont terminées. Elles auront duré huit jours. C'est déjà beaucoup. Elle l'entraîna vers la fenêtre et lui désigna le trottoir d'en face.

Un homme y faisait maladroitement les cent pas. — Depuis ce matin, ajouta-t-elle, je suis surveillée.

Cette fois, Jacques Bordier s'emporta : — Parlez, parlez, je vous en conjure. Quoi qu'il arrive je saurai vous protéger.

Elle lui prit les mains, le regarda tristement : — Jacques, je ne risque rien mais je dois partir, lui dit-elle. Ma patrie a besoin de moi. Nous nous reverrons en des jours meilleurs. Ne cherchez pas à me suivre, ou à m'accompagner. Je vous aime, Jacques. Adieu !

Ce furent ses derniers mots. Le soir même, elle avait quitté Paris. Il attendait, en vain des nouvelles. Au bout d'une semaine, n'y tenant plus, il écrivit au consulat de France à Valence et fit parvenir sa lettre par l'intermédiaire d'un de ses amis du Quai d'Orsay. Les gouvernements espagnols, pensait-il, ne pourraient refuser de lui donner des nouvelles d'une femme à laquelle ils avaient délivré aussi facilement ses passeports et qui était sûrement à leur service.

Quelques jours après, Jacques Bordier recevait, de source officielle, la note suivante :

« De notre enquête il résulte que la senora Valladarès, qui jouissait de la confiance du gouvernement espagnol, avait été chargée, le mois dernier, d'une mission secrète en France. Pendant son séjour à Paris la senora Valladarès en profita pour entrer, à plusieurs reprises, en relations, avec les rebelles et fut ainsi convaincue de trahison envers la République. Arrêtée à sa descente d'avion et conduite à la prison modèle elle fut exécutée le lendemain ainsi que trois de ses complices. Une perquisition à son domicile, pendant son absence, avait permis d'établir que, depuis plus d'un an, elle était, à Alicante, l'âme de la cinquième colonne. »

Obl. Empr. intérieur 5 % 1918	98.50
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er gani)	99.00
Obl. Bons du Trésor 5 % 1932	99.50
Obl. Bons du Trésor 2 % 1933 ex.c.	79.00
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	100.00
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 2e tranche	100.00
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 3e tranche	100.00
Obl. Chemin de fer d'Anatolie I	41.00
Obl. Chemin de fer d'Anatolie II	41.00
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum 7 % 1934	41.00
Bons représentatifs Anatolie e.c.	41.00
Obl. Quai, docks et Entrepôts d'Istanbul 4 %	41.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1903	100.00
Obl. Crédit Foncier Egyptien 3 % 1911	97.00
Act. Banque Centrale	100.00
Banque d'Affaires	100.00
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	100.00
Act. Tabacs Turcs en (en liquidation)	100.00
Act. Sté. d'Assurances Gl.d'Istanbul	100.00
Act. Eaux d'Istanbul (en liquidation)	100.00
Act. Tramways d'Istanbul	100.00
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	100.00
Act. Ciments Arslan-Eski-Hissar	100.00
Act. Minoterie "Union"	100.00
Act. Téléphones d'Istanbul	100.00
Act. Minoterie d'Orient	100.00

Théâtre de la Ville

Section dramatique
Ce soir à 20 h.
Fidana
(le bourgeois)
Drame en 3 actes
de Pandeli Horn
Adapté du grec par Fahri Kocak

Section d'opérette
Ce soir à 21 h.
Bir kavuk devrildi
Comédie en 5 actes
Par Celal Müsahipoglu

TARIF D'ABONNEMENT	
Turquie:	Etranger:
1 an	13.50
6 mois	7.00
3 mois	4.00

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 29

Fusillé à l'aube

Par MAURICE DEKOBBA

CHAPITRE XI POULET PAPRIKA

— Mille excuses, mon amie. On m'a téléphoné du G. Q. G. pour une affaire de service. Maintenant nous allons être tranquilles. Maître d'hôtel apportez le champagne. La fête commence... A table.

Sybil est assise en face de Pennwitz. Ils sont séparés par un mètre de nappe, des verres de Bohême hauts sur pieds, des roses jaunes dans une corbeille de cristal. Après le poisson, le maître d'hôtel a apporté un ex-

cellent poulet au paprika. Sybil mange du bout des lèvres. Elle n'a pas faim. Elle porte un poids sur sa gorge sous sa robe. Cent grammes de papiers qui pèsent en ce moment plus lourd que sa vie. Elle écoute les galanteries de Pennwitz. Elle lui répond du tac au tac: mais son subconscient travaille. Elle cherche depuis qu'elle a goûté aux hors-d'œuvre comment elle pourra remettre la brochure à l'agent 24. Pennwitz ne la quittera certainement plus ce soir, il n'a nulle envie d'interrompre ce tête-à-tête qui lui plaît. Il a déjà vidé les trois quarts de la bouteille de champagne. Sybil en a à peine bu une coupe. Elle a tout son sang-froid. Elle lui sourit. Il la contemple. Il est heureux qu'elle semble

apprécier la faveur d'un souper sous son toit.

Il lève tout à coup sa coupe et s'écrie :

— Belkis... Avouez qu'on est mieux ici que dans ma loge au Perroquet Blanc ?

— Je l'avoue.

— Que mon champagne est meilleur ?

— Il l'est.

— Que je vous fais moins peur à présent ?

— C'est vrai. Vous êtes un amphitryon charmant !

— Alors trinquons à notre pacte d'amitié... en attendant mieux.

— Volontiers.

Pennwitz a tendu la main avec sa coupe pleine. Sybil va l'imiter. Soudain, une idée a traversé son cerveau. Ce toast va peut-être l'aider à réaliser son dessein. Elle hésite intentionnellement à répondre à son geste et murmure coquette :

— En attendant mieux, dites-vous ?

Mieux... Qu'entendez-vous par mieux ?

— Qu'est-ce qui est mieux que l'amitié ?

(à suivre)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü:
Dr. Abdül Vehab BERKEN
Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Sk
Telefon 40235

Les troupes bavaroises ont quitté hier l'Autriche



Deux instantanés de l'entrée des troupes allemandes au Voralberg. Dans le Tyrol et à Vienne
Berlin, 25. — Les troupes bavaroises qui avaient été envoyées au Tyrol et dans le Voralberg ont quitté hier dans leurs cantonnements. Leur départ a été précédé par une grande revue à laquelle ont participé les troupes allemandes et autrichiennes et notamment le bataillon de chasseurs tyroliens de retour qui portait pour la première fois les uniformes de l'armée allemande.